

PUBLICATION MENSUELLE

Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

ECOLE DE MAGNY D'ANICON (Haute-Saône)

PEUTE, la petite chouette



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

CANNES (Alpes-Maritimes)
C. C. P. Marseille 115.03

N° 186

JANVIER 1954

Enfantines

(Nouvelle série)

BROCHURES MENSUELLES POUR ENFANTS
CANNES (A.-M.)

Le numéro 30 fr. - L'abonnement aux 10 n^{os}, 200 fr.

Dans la même collection, mais première série à 20 fr.

* De 6 à 7 ans. — ** De 8 à 10 ans. — *** De 10 à 12 ans.

- | | |
|---|--|
| <p>**1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne.
*2. Les deux petits rétameurs.
**3. Récréations (poèmes d'enfants)
**4. La mine et les mineurs.
*5. Il était une fois...
*6. Histoire de bêtes.
**7. La si grande fête.
***8. Au pays de la soierie.
*9. Au coin du feu.
**10. François, le petit berger.
**11. Les charbonniers.
**12. Les aventures de 4 gars.
***13. A travers mon enfance.
***14. A la pointe de Trévignon.
**15. Contes de soir.
**17. Le journal du malade.
**18. La mort de Toby.
**19. Gais compagnons.
**20. La peine des enfants.
***21. Yves, le petit moussé.
**22. Emigrants.
**23. Les petits pêcheurs.
***24. Quenouilles et fuseaux.
*25. Le petit chat qui ne veut pas mourir.
*26. ... Malin et demi.
**27. Métayers.
**28. Bibi, l'oie périgourdine.
**29. La bête aux sept têtes.
**30. Au pays de l'antimoine.
**31. Maria Sabatier.
**32. Que sais-tu ?
**33. En forêt.
*34. L'oiseau qui fut trouvé mort.
**35. Diables.
**36. Le Tienne.
**37. Corbeaux.
***38. Notre coopérative.
**39. Barbe-Rousse.
***40. Chémage.</p> | <p>*41. Pétoule.
*42. Pierre-la-Chique.
***43. Le mariage de Niko.
***44. Histoire du chanvre.
**45. La farce du paysan.
**46. La famille Loiseau-Loiseau en 1830.
**47. La misère (contes).
**48. Les contrebandiers.
**49. Un déménagement compliqué.
***50. Arrière, les sonons !
***51. La plaine est vaste comme une mer.
**52. Musicien de la famine (contes).
**53. Dans la mare du Beau-Rosier.
*54. La Fleur d'Argent.
**55. Au Pays des Neiges.
**56. Le Pea.
**57. L'École d'autrefois.
**58. Histoire de Blanchet.
**59. Bêtes sauvages.
***60. Les Louées.
**61. Firmin.
*62. La naissance des jours (contes).
**63. Anes et mulots.
***64. Sans ailes...
*65. Ecoute, Pépée...
**66. Grand-mère m'a dit...
**67. Halte à la douane !
**68. Histoires de marins.
**69. Longue queue et plume d'ar.
***70. Grèves.
**71. Au bord de l'eau.
*72. Les deux perdreaux.
*73. La petite fille perdue dans la montagne.
*74. Conte d'une petite fille qui s'était cassé la jambe.
**75. Sur le Rhône.
**76. Christophe.
**77. Pâtre en Auvergne.</p> |
|---|--|

Peute, la petite chouette

LA CAPTURE



UN jour, Robert, René et Dédé sont allés dans la sapinière de M. Pierre, à la recherche de nids de corbeaux...

Tout à coup, Robert en aperçoit un, en haut d'un sapin, dans le creux d'une fourche.

René lui dit :

— Grimpe jusqu'au nid, toi qui es leste comme un singe.

Robert bondit, s'agrippe au tronc avec ses mains et, s'aidant des pieds, se hisse de branche en branche jusqu'au nid.

Mais en arrivant dans le haut, l'arbre se balance sous le poids de notre ami, et du nid s'échappe un couple de... corbeaux, bien sûr !

Non, mais un couple de chouettes grises et blanches qui se mettent à voler autour de notre infortuné chasseur de corbeaux.

Bien que peu rassuré et ne brillant guère, Robert réussit à s'emparer d'une des cinq petites boules de duvet qui se débattent dans le fond du nid, en ouvrant le bec d'un air désespéré.

Il redescend plus vite qu'il n'est monté, bien heureux de se retrouver sur la terre ferme.

— Vous ne m'y reprendrez plus à votre chasse aux corbeaux ! Ils sont « chouettes » vos corbeaux ! Ah ! la la la la ! Quelle peur j'ai eue, là-haut ! Si vous en voulez d'autres, vous irez les chercher vous-mêmes !

Mais personne ne se décide et tous trois reviennent au village, Robert serrant entre ses doigts la pauvre bête apeurée.

LA CAPTIVITÉ

En rentrant à la maison, comme il n'a pas de cage, Robert met sa prisonnière dans le panier à salade recouvert d'un carton.

Sa maman lui dit :

— Quelle idée as-tu eue de nous rapporter cette bête ! Tu aurais mieux fait de la laisser où elle était !

Elle est laide, cette petite chouette ; un bec crochu sort du duvet, sous deux yeux énormes ronds comme des billes, cerclés d'or.

Comme elle est affreuse, Robert décide de l'appeler « Peute » (1).

Et c'est ainsi que Peute fut baptisée.

Chez son grand-père, quelques jours plus tard, Robert découvre une cage qu'il ramène à la maison : ce sera la nouvelle demeure de Mademoiselle Peute.

Chaque jour, elle a sa ration de vers de terre et d'insectes qu'elle gobe avec rapidité et satisfaction.

Mais un matin, Robert trouve la cage vide, la porte ouverte...

Peute s'est envolée.

(1) En patois Comtois, on dit « pe » pour vilain et « peute » pour vilaine.

LIBRE !

Peute s'était sauvée, car elle désirait depuis longtemps reprendre sa liberté.

Le duvet avait fait place aux plumes. Les ailes s'étaient développées et notre chouette pensait qu'il serait triste de ne pas s'en servir.

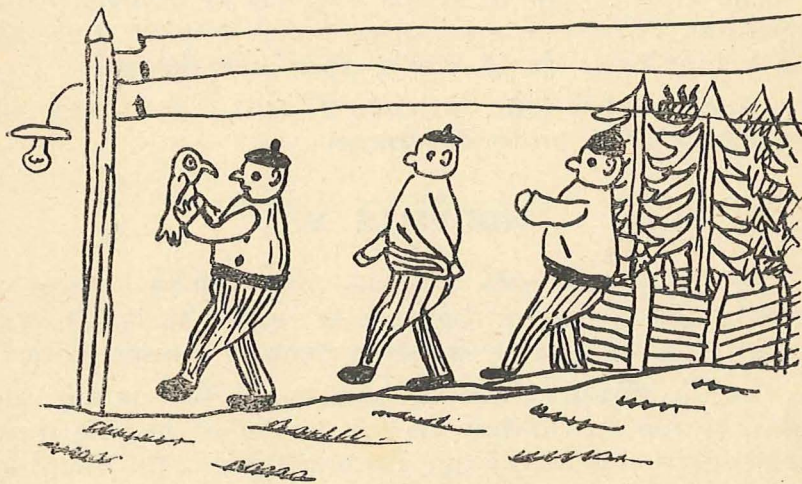
Aussi, quand elle vit la porte de sa prison ouverte par mégarde, elle fut toute joyeuse.

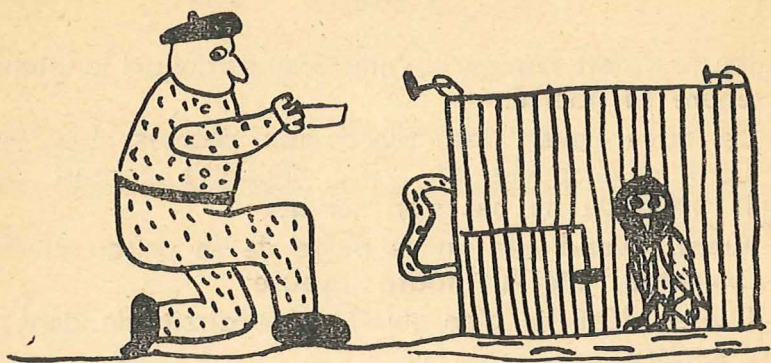
Elle se dépêcha d'en sortir et se dissimula dans un coin sombre.

Au matin, elle resta cachée et dès que la fenêtre fut ouverte, elle s'enfuit.

Eblouie par la clarté du jour, elle se blottit dans un trou d'arbre et attendit la nuit.

Le soir tomba. Peute s'étira, allongea son cou plumeux et, pour la première fois de sa vie, elle prit son vol et tournoya à grands coups d'ailes silencieux.





En pleine nuit, elle traversa presque tout le village, passant au-dessus des toits, rasant l'école, évitant le clocher du temple.

Elle commençait à désespérer, car elle ne trouvait pas de gîte convenable.

Enfin, elle découvrit la Maison Brûlée.

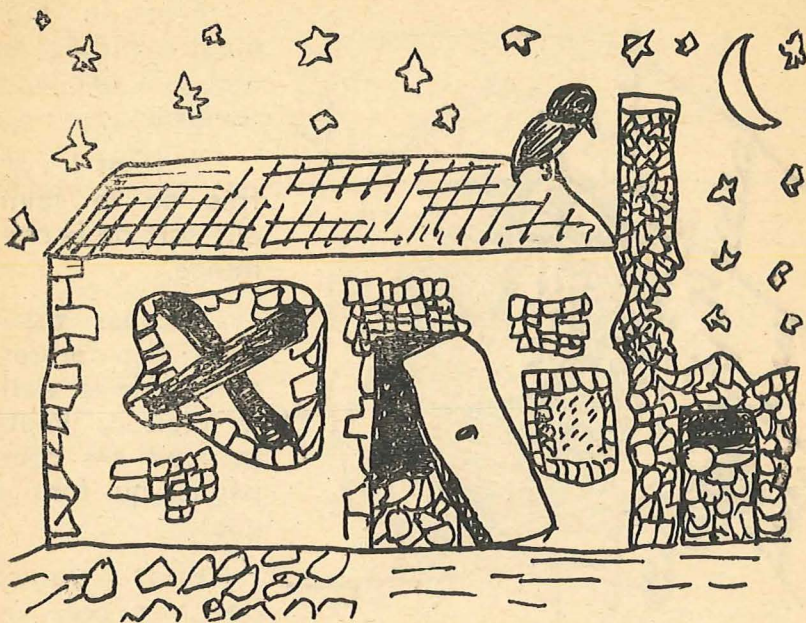
Elle était en ruines et les hommes ne voulaient plus y habiter. Mais elle s'y trouva à son aise et y fit son nid à l'intérieur de la vieille cheminée délabrée.

Quand vint le jour, fatiguée de tant d'aventures, elle s'endormit d'un profond sommeil.

NOUVELLE VIE

Le soir venu, dès que la nuit tombe, Peute se réveille. Elle s'étire en bâillant et reste ahurie quelques instants de se trouver là, seule dans la maison déserte.

— Où suis-je ? Plus de barreaux ! Ah ! je me souviens, je me suis enfuie de ma prison et je suis maintenant dans la demeure que j'ai aménagée la nuit dernière. Comme il fait bon chez soi !

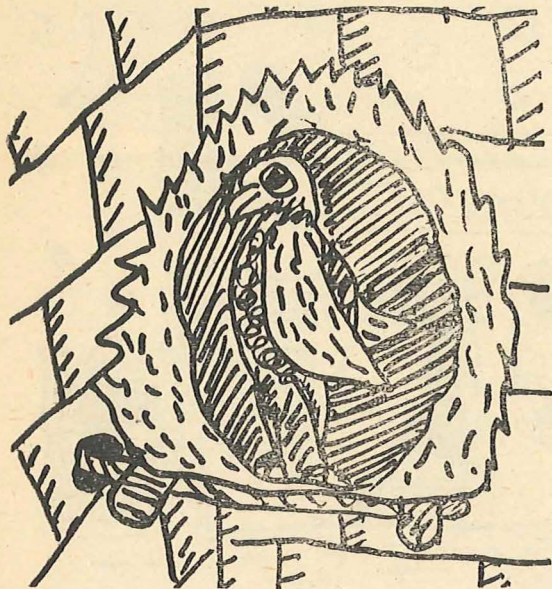


Son nid, elle l'a fait comme ça :

Elle a cherché des morceaux d'écorce qu'elle a piqués dans des fentes de la cheminée en les croisant. Puis elle a fait une grosse boule de foin qu'elle a posée sur les écorces et creusée. Puis elle a rempli son logis avec du duvet.



Tout à coup, des cris lugubres — mais Peute ne les trouve pas du tout lugubres — retentissent de tous les coins de la vieille cheminée et Peute est ravie de savoir qu'elle n'est pas seule dans la Maison Brûlée et qu'elle aura des compagnes.



Elle se met aussi à hululer et met son bec à la fenêtre.

Sentant les affres de la faim, elle sort de la cheminée.

Sur les branches des arbres, autour de la vieille maison, Peute aperçoit ses compagnes qui font le guet.

Peute va se percher près de l'une d'elles.

— Bonne nuit, petite sœur, comment allez-vous, cette nuit ?

— Bonne nuit, mon enfant ! Je vais bien, mais je n'ai encore rien attrapé, ce soir, et je commence à avoir faim. Mais... je ne vous connais pas, d'où venez-vous ?

— Je m'appelle Peute et je me suis évadée d'une cage où des garnements m'avait enfermée.

— Moi, je m'appelle Madame Griset. Ravie de faire votre connaissance, Mademoiselle Peute.

— Moi aussi, j'ai faim, mais je ne sais pas comment il faut faire pour chercher ma nourriture !

— Eh bien ! restez là, ne bougez pas, taisez-vous et observez-moi.

Peute obéit et regarde attentivement. Tout d'abord, rien ne se produit...

Soudain, un mulot sort de son trou pour faire sa promenade nocturne habituelle.

Sire Longue-Moustache, trottinant de-ci, de-là, furetant de gauche à droite, s'arrêtant au moindre bruit, tendant l'oreille, arrive près de l'arbre...

Madame Gri-sette fond sur lui, rapide comme l'éclair et saisit Longue-Moustache avec ses serres. Longue-Moustache ne résiste pas longtemps car le bec de Madame Gri-sette lui fend le crâne.

Victorieuse, la nouvelle amie de notre petite Peute remonte sur la branche.

— Avez-vous vu comme je m'y suis prise ? Si vous voulez manger, faites-en autant.



— Je vais essayer.

Madame Grisette prend sa proie dans ses serres puissantes et l'emporte dans son nid.

Peute attend avec impatience l'apparition d'un autre mulot.

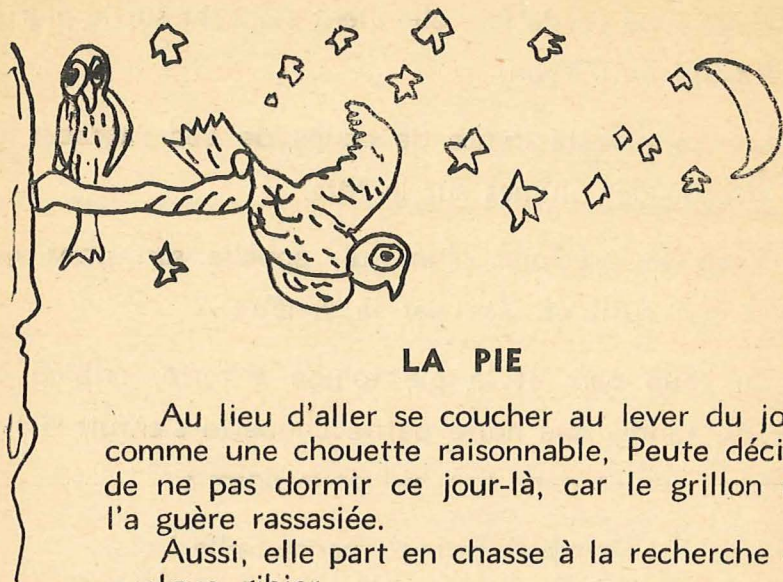
Le temps passe, rien ne se présente. Peute a de plus en plus faim et pense que Madame Grisette est en train de savourer son mulot. Soudain, du même trou, surgit Madame Longue-Moustache, inquiète de ne pas voir rentrer son mari.

Peute plonge dessus, mais elle s'est trop pressée et la maladroite ne capture qu'une touffe d'herbe, car Madame Longue-Moustache a regagné précipitamment son logis.

Peute, vexée et honteuse, regagne son perchoir.

Finalement, après quelques essais, elle parvient à attraper un grillon qu'elle déguste, heureuse de calmer sa faim.





LA PIE

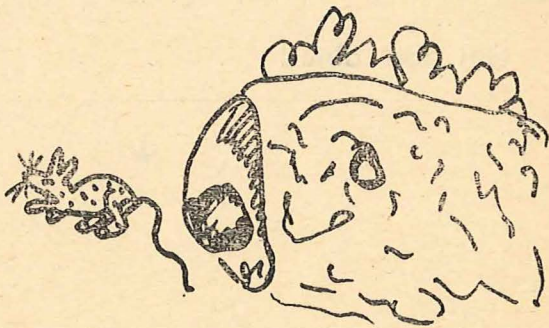
Au lieu d'aller se coucher au lever du jour comme une chouette raisonnable, Peute décide de ne pas dormir ce jour-là, car le grillon ne l'a guère rassasiée.

Aussi, elle part en chasse à la recherche de quelque gibier.

Elle s'aventure en direction du quartier de la Tilie, en planant au-dessus des prés, des ruisseaux et des maisons. Mais elle est éblouie par la clarté du soleil et elle n'est pas bien leste.

Tout à coup, elle aperçoit un nid de pie dans un petit arbre.

En planant, elle descend vers le nid, prête à attraper un des oisillons, mais elle en est empêchée par la maman Pie qui vient au secours de sa nichée et attaque l'imprudente qui s'enfuit en hurlant.



Poursuivie par la Pie, elle vient se poser sur le poirier de Roland et d'Yvon.

La Pie harcèle Peute de coups de bec saccadés et lui arrache des plumes sur la tête.

Yvon se précipite chez lui, appelle son papa qui prend son fusil et vise par la fenêtre.

Le coup part et la pie tombe à terre, criblée de plombs, tandis que notre petite chouette s'enfuit à tire d'aile et rentre dans son nid pour dormir.

« Je l'ai échappé belle », pense-t-elle.

« Je ne m'aventurerai plus le jour à la chasse, car c'est trop dangereux. Je resterai bien au chaud dans ma jolie maison. »

Et, réflexion faite, elle s'endormit pour tromper sa faim.

Qui dort dîne !





ET PUIS...

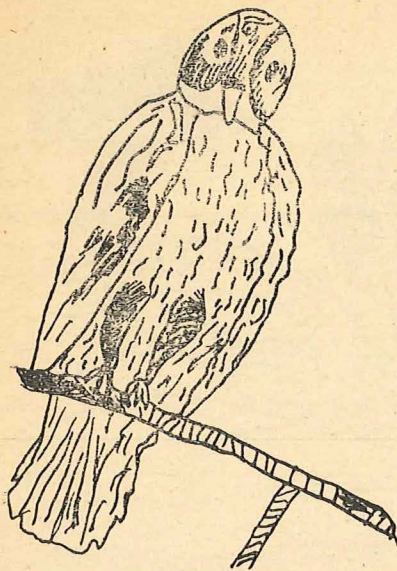
Les jours ont passé et Peute a grandi. C'est maintenant une grande personne chouette. Ses os sont devenus plus solides et ses muscles plus puissants.

Elle est habile à chasser les rats, les souris, les insectes, les serpents et même les petits oiseaux quand elle est affamée.

Un jour, vers six heures du soir, Peute part en chasse.

Elle va se poser sur le toit de la maison de Rosane.

De là, elle observe le papa de Rosane qui fend du bois. A côté de lui se tient la petite Denise.



Se souvenant de notre ami Robert qui l'avait déniché et emprisonnée, Peute se met en rage contre ces gens.

Mais elle a peur du plus grand qui est capable de se défendre victorieusement.

Elle choisit le moment où M. Carminati rentre du bois à la cuisine pour fondre sur la pauvre petite innocente qui ne peut riposter. Peute lui assène plusieurs coups de bec, dont un l'atteint à l'arcade sourcillière. La petite fille crie de toutes ses forces en se débattant.

M. Carminati accourt. Peute, effrayée, s'enfuit à tire d'aile jusqu'à son nid, pendant que Denise se fait soigner par sa maman.

Un autre jour, à la tombée de la nuit, Peute va rendre visite à Madame Grisette qui est très contente de la recevoir et de lui présenter Monsieur Grison, son mari, et ses enfants : Grisard, Griselette, Gris-Gris et Grisotte.

Madame Grisette est toute fière de faire admirer son logis bien entretenu et ses provisions pour les jours où la chasse n'est pas abondante : deux souris, un rat, trois lézards à tête coupée et une grenouille.

— Vous allez partager notre dîner ?

— Avec plaisir !

Chacun se place et le délicieux repas commence.

Peute, l'invitée, choisit une grosse souris, Monsieur Grison, qui a bien faim, prend le gros rat, et Madame Grisette, qui est gourmande, se régale avec la grenouille.

Quant aux enfants, ils se disputent un beau lézard et finissent par se battre.

Monsieur Grison est obligé de faire l'arbitre et il les met d'accord en leur donnant à chacun un bon coup de bec et une portion de lézard.

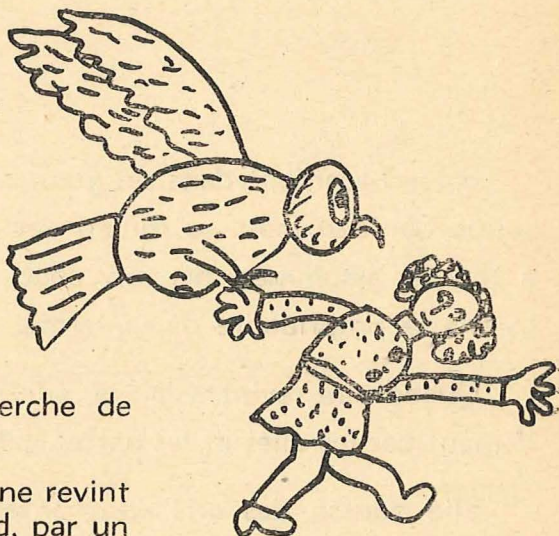
Le repas fini, Madame Grisette couche les enfants pour être tranquille, et la veillée commence.

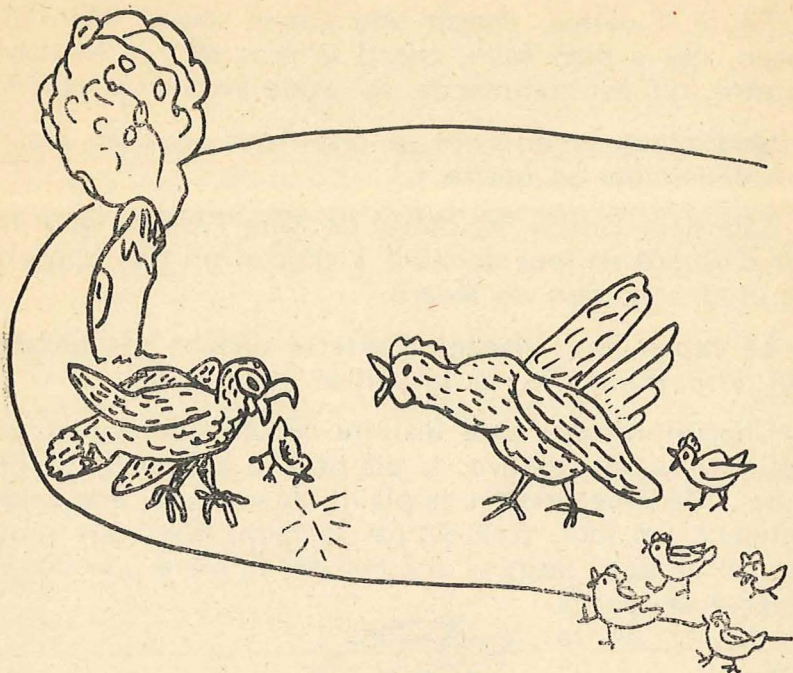
Chacun raconte une histoire. Peute commence par expliquer sa bataille avec la pie où elle a manqué perdre la vie ; Madame Grisette la plaint. A son tour, elle conte comment, un jour, poussée par la faim, elle avait voulu prendre un petit poussin et comment la mère poule avait préservé ses petits du danger en la chassant.

Et maintenant, c'est le tour de M. Grison qui dit :

« Quand j'étais encore petit, ma pauvre mère Barbichonne sortit un soir, comme de coutume, à la recherche de notre dîner.

Mais, hélas ! elle ne revint pas. J'appris plus tard, par un voisin, ce qui lui était arrivé.





En se hasardant dans un grenier à la poursuite d'une souris qui trottinait au milieu des sacs de blé, elle fut à moitié assommée par un coup de gourdin que lui asséna le propriétaire de la ferme.

Quand elle revint à la vie, elle se trouva clouée solidement par les ailes et les pattes. Elle souffrait beaucoup.

Elle poussa des cris épouvantables, des hurlements pitoyables, mais personne ne vint la délivrer, et pendant

des heures et des heures elle essaya de se débattre pour échapper au supplice.

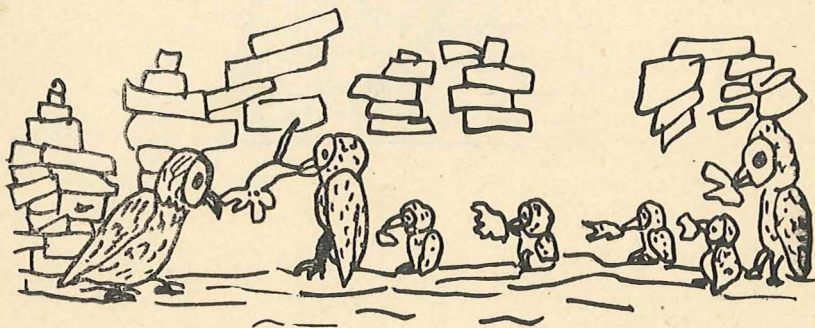
Mais en vain. Elle n'y parvint pas et mourut de faim et de soif.

— Mais pourquoi les hommes ont-ils fait cela ? Nous ne leur faisons pourtant aucun mal, bien au contraire, nous les débarrassons de leurs souris et de leurs rats !

— Oui, ma pauvre petite Peute, mais les hommes, dans ce temps-là, croyaient que nous portions malheur et que nous annoncions la mort.

— Heureusement que ces temps sont passés. Mais il est bientôt jour, si je veux dormir un peu, c'est le moment d'aller me coucher.

Peute fut tout heureuse de se retrouver dans son

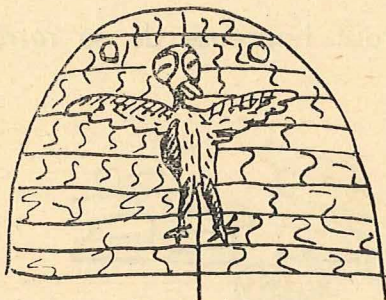


nid. Mais, ce jour-là, en dormant, elle eut des cauchemars épouvantables :

Elle se voyait déjà clouée à une porte de grange en train de souffrir et d'attendre la mort !

Ecole publique de
MAGNY D'ANIGON
(Haute - Saône)

Dessins de : William FRANÇAIS (8 a. 1/2)
Gilbert MARTIN (9 ans 1/2)
Roger SEGUIN (11 ans 1/2)
Yvon MEUZIAU (14 ans 1/2)



- **78. Les Hurdes.
- **79. Nouvelles aventures de Coco.
- **80. Au bord du lac.
- **81. Histoire de Porsogne.
- **82. Six petits enfants allaient chercher des figues...
- **83. En gardant.
- **84. Barbichon, le lièvre malin.
- ***85. Saute-Rocher, le petit chamois de la montagne.
- ***86. Petit réfugié d'Espagne.
- **87. Nomades.
- **88. Vacher du Lozère.
- **89. Les enfants de Coco.
- ***90. Ils jouaient...
- **91. Fatma raconte...
- ***92. Les montagnettes.
- **93. Joie du monde.
- ***94. Crimes.
- ***95. Diouf Sambou, enfant du Sénégal.
- ***96. La mer.
- ***97. Houtillos ou la découverte de la houille.
- ***98. Le Ramadan.
- **99. Biquette.
- **100. Tim et Grain d'Orge.
- **101. Ame d'enfant.
- **102. Les aventures de cinq mar-cassins.
- ***103. Lettres du Sénégal.
- **104. Merlin-Marlot.
- **105. Les têtards des Bérudières.
- **106. L'exode.
- **107. Goupil le renard.
- **108. L'occupation.
- **109. Conte de la forêt.
- **110. Des bombes sur la Franco.
- **111. La fontaine que ne voulait plus couler...
- **112. Chantons le Mai.
- ***113. Rosée du matin.
- **114. En faisant rouler sa noix.
- **115. Pura mensonges.
- **116. Pike la perche.
- ***117. Déportés.
- **118. La mésange bleutée.
- ***119. Le maquis enfantin.
- **120. L'escargot jaune et Gris.
- **121. Premier avril.
- **122. Au temps des bergers.
- ***123. Vercors.

- *124. Marie-Fraise des Bois.
- **125. Les Triolets.
- **126. Bour, le petit âne lunaire.
- **127. Ah ! le beau lapin.
- **128. Le pauvre Benjamin.
- ***129. La nuit de Noël.
- **130. Marquise.
- **131. La Pocera.
- **132. Au temps où les fleurs parlaient.
- **133. Romain.
- **134. Flo-Flo l'écuréuil.
- ***135. Saisons (poèmes).
- **136. Kriska le pêcheur.
- **137. Long-Museau.
- ***138. Roy Louys Xiezisme.
- **139. Saïd le berger.
- **140. L'imprudente petite tulipe.
- **141. Pataud.
- **142. Jean-Marie Pen-Coat.
- ***143. Sans famille.
- **144. Histoire vraie de la petite ~~elle~~.
- **145. Le pauvre.
- **146. Berg et Thal.
- **147. Les dix cochonnets.
- ***148. La vengeance de Jehan.
- **149. Quatre bêtes dans le bois.
- ***150. Le miroir d'eau.
- **151. La ferme abandonnée.
- **152. La frousse.
- **153. Le lièvre au bois dormant.
- **154. Le petit garçon tout nu.
- **155. Les aventures de Boussadia.

NOUVELLE SÉRIE à 30 fr. le numéro

- *156. Cri-cri et les soustractions.
- ***157. A la Riberelle.
- ***158. Les métiers perdus.
- **159. Le petit loir.
- **160. Au gré du vent.
- ***161-162. Singes et singeries.
- **163. Nos souris blanches.
- **164. Vie de réfugié.
- **165. Cochonnet se marie.
- **166. Le buisson ardent.
- **167. Friquet le chien.
- **168. Les crêpes.
- **169. Les récits de Mémé.
- **170. Pipiou le petit bruant.
- ***171. A l'autre bout du monde.
- **172. Poulet manqué.
- **173. Marquise, la petite mule.

- 174. Le chasseur Mal-Commode.
•175-176. Petit Chou.
•177. Bouton Vert.
•••178. Contes et légendes du Périgord.
- 179. Sourcolette.
••180. Au cœur de l'Afrique.
•••181. Guillemot le sorcier.
•182. Le chemin qui marche.

